

de Tenore. » Je ne saurais partager l'avis de mon honorable ami; la diagnose donnée par Desfontaines me semble parfaitement convenir au *P. Bovei*, notamment par ces caractères : *foliis cordatis (maximis), bracteis tripartitis, subulatis, mucronatis, calycem æquantibus*; tandis que le *P. ferruginea* a des bractées simples, des feuilles oblongues-lancéolées, etc. ; il appartient, à mon sens, à un type différent, et n'est autre que le *P. virens* DC.

M. Roze communique à la Société une lettre de M. Marcilly, relative à une espèce de *Myosotis* des environs de Grasse. M. Bornet, qui a examiné l'échantillon mis sous les yeux de la Société, pense qu'il s'agit d'une espèce nouvelle. La communication de M. Marcilly est renvoyée au Comité consultatif.

SÉANCE DU 14 FÉVRIER 1868.

PRÉSIDENTENCE DE M. DUCHARTRE.

M. Larcher, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 janvier, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. VÆLKER, docteur en médecine, rue de Choiseul, 4, à Paris,
présenté par MM. Adolphe Rousseau et Larcher.

M. le Président annonce, en outre, deux nouvelles présentations.

M. Bescherelle, vice-secrétaire, donne lecture de la note suivante, adressée à la Société :

NOTE SUR LES MOUVEMENTS DES FEUILLES DU *BRYOPHYLLUM CALYCINUM* Salisb.,
par **M. J. DUVAL-JOUVE**.

(Strasbourg, 16 janvier 1868.)

J'ignore si l'on a déjà constaté des mouvements exécutés par les feuilles d'une plante grasse, et, dans mon ignorance, je signale ce qui suit.

La gelée du 5 octobre dernier avait atteint, dans un jardin de Strasbourg, un très-beau pied de *Bryophyllum calycinum*, et, comme on l'arrachait, je pris quelques-unes de ses grandes feuilles. Elles se desséchèrent dans un coin de mon cabinet où je les avais oubliées, lorsque, le 20 octobre, au moment de

les jeter, je vis des bulbilles très-fraîches aux points où les segments se séparèrent du pétiole. Je séparai la partie qui les soutenait et l'enfonçai dans la terre humide d'un vase. Le développement fut rapide. Le 15 novembre, mes jeunes plantes avaient chacune trois paires de feuilles, toutes encore simples ; les deux inférieures très-petites ; les deux moyennes, longues de 15 millimètres, et les deux supérieures de 40 millimètres. Cherchant à en reconnaître le progrès journalier, je m'aperçus que, le matin, les feuilles de la paire la plus élevée avaient leurs faces supérieures moins écartées que l'après-midi. Je pris alors des mesures, à des heures déterminées, et je constatai ce qui suit :

DATES.	ÉCARTEMENT DES SOMMETS des deux feuilles supérieures aux heures de				OBSERVATIONS.	
	8 heures du matin.	2 heures du soir.	4 heures du soir.	7 heures du soir.		
	millimèt.	millimèt.	millimèt.	millimèt.		
16 novemb.	15	25	»	»	La température de l'appartement variait entre $+ 17^{\circ}$ et $+ 10^{\circ}$; excepté les 8 et 9 décembre où elle descendit à $+ 5^{\circ}$.	
20	22	35	»	»		
23	30	45	»	»		
26	45	60	»	»		
27	48	63	53	40		
28	48	64	54	48		Les toits en face étaient couverts de neige. Temps très-couvert.
29	48	60	52	48		
30	55	68	60	58		Temps très-couvert. Toits en face couverts de neige.
1 ^{er} déc.	60	72	70	70		
2	72	72	71	70		
3	73	77	»	76		
4	75	78	78	77		
5	77	82	82	81		
6	82	85	85	85		
7	85	86	86	86		
8	86	86	86	86		
A partir de ce jour, les feuilles de cette paire demeurèrent très-étalées, se recourbèrent en bas et ne manifestèrent plus aucun mouvement appréciable.						
Mais le 1 ^{er} décembre une autre paire de feuilles plus grandes encore s'était ouverte au-dessus et donnait les résultats suivants :						
2 décemb.	22	43	35	28	Toits en face couverts de neige. Au dehors $- 12^{\circ}$, au dedans $+ 6$. Au dehors $- 13^{\circ}$, au dedans $+ 5$.	
3	25	42	»	44		
4	40	55	»	41		
5	34	59	»	»		
6	45	70	»	»		
7	42	67	»	»		
8	55	68	»	»		
9	75	75	75	75		
10	82	»	»	»		

Le 10 décembre au matin toute observation fut arrêtée par un accident qui brisa le vase et les plantes, au moment où commençaient à se montrer des feuilles avec segments.

Comme on peut le voir dans les tableaux qui précèdent, le maximum d'écartement avait lieu vers deux heures du soir, et celui du rapprochement des faces pendant la nuit. Avec le temps très-couvert, les mouvements étaient moindres. Le froid paraissait aussi empêcher les feuilles de se rapprocher.

Les mouvements des pétioles étaient nuls ou à peine appréciables ; le siège du mouvement était dans la région où la feuille se rétrécit en pétiole.

M. le Président fait remarquer que l'observation de M. Duval-Jouve sera utilement signalée dans le *Bulletin*, en raison de la rareté des observations relatives au mouvement des feuilles dans les plantes grasses.

M. le Président donne lecture d'un article du *Gardener's Chronicle*, relatif à la destruction du célèbre Dragonnier (*Dracæna Draco* L.) de la villa d'Orotava, dans l'île de Ténériffe, à la suite d'un ouragan du mois de novembre dernier ; et, à cette occasion, il donne à la Société sur les Dragonniers quelques détails empruntés à l'ouvrage de Schacht, sur les îles de Madère et de Ténériffe (*Madeira und Teneriffa*, 1859).

M. Eug. Fournier présente à la Société, de la part de M^{me} Fournier, des fleurs anormales de Lilas. Dans les unes, la corolle a cinq divisions et forme deux lèvres ; dans les autres elle a sept divisions.

M. Bescherelle fait à la Société la communication suivante :

DE LA STRUCTURE DE LA TIGE DANS LES MOUSSES DE LA TRIBU DES *BRYACÉES* ET EN PARTICULIER DANS LE GENRE *PHILONOTIS* Brid., par M. Ém. BESCHERELLE.

La tige, dans les Mousses proprement dites, se compose, comme on le sait, de cellules allongées, presque fibreuses, plus ou moins solides suivant la place qu'elles occupent. Dans les espèces persistantes, on distingue trois systèmes différents de cellules, savoir :

1° Un *système extérieur* ou *cortical* qui est formé de cellules à parois épaisses et solides, d'une teinte brune, rousse ou carminée ; 2° un *système moyen* à cellules plus larges, à parois moins épaisses, formant un réseau régulier à mailles le plus souvent hexagonales, et 3° un *système axillaire* ou *médullaire* composé de cellules plus étroites, très-serrées, à parois très-minces, le plus souvent remplies de granules amylacés et chlorophylleux, et se lignifiant quelquefois avec l'âge.

Dans les Sphagnacées, la tige se compose, indépendamment de ces trois systèmes de cellules, d'un quatrième système extérieur formé de cellules très-grandes, à parois très-minces et incolores, qui enveloppent la tige comme d'une écorce spongieuse. Mais cette organisation est propre aux *Sphagnum*, et l'émi-